

LA LITHOGRAPHIE DE SA CREATION A MUNICH AUX IMAGERIES D'EPINAL 1796-1896

PAR FRANÇOIS BITTERLY ET ALAIN BERETTA

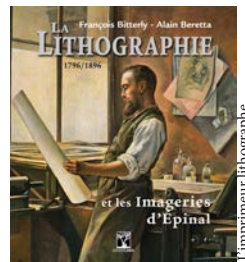
Un homme de lettres en méditation



Moins considérable que la révolution opérée par Gutenberg en inventant l'imprimerie typographique au XVème siècle, la lithographie, qui lui a succédé quatre siècles plus tard, mérite cependant d'être mise en lumière. En effet, tout au long du XIXème siècle et au début du XXème, l'impression chimique sur pierre va compléter utilement la typographie, notamment en permettant d'inclure plus aisément les images dans le texte.

Dans la mesure où notre étude se propose d'évoquer le développement de ce nouvel art au XIXème siècle, nous suivrons son évolution chronologique, de sa découverte en 1796 jusqu'à sa célébration, lors de son centenaire. Nous commencerons donc en évoquant son invention à Munich par Aloys Senefelder : ne pouvant pas financièrement éditer ses œuvres théâtrales avec les moyens habituels, il met au point l'utilisation d'une pierre calcaire comme support d'impression ; puis il n'aura de cesse d'améliorer cette technique (outils, encres, presses...) et ses possibilités (papiers, tissus, porcelaine, métaux...). Assez vite, la lithographie va être diffusée en Europe tout au début du XIXème siècle, d'abord en Allemagne, puis dans de grandes métropoles comme Londres et Vienne. En France, un peu plus tardivement, sont créés deux premiers ateliers : en 1815 à Mulhouse par Engelmann, puis en 1816 à Paris par le comte de Lasteyrie. D'autres établissements suivront en province, notamment en Lorraine : en 1821 à Metz, en 1825 à Nancy.

Nous nous centrerons alors sur l'évolution de la lithographie dans le département des Vosges. Honneur sera fait aux pionniers spinaliens, le premier d'entre eux, Faivre, ouvrant un atelier fin 1828 ; ils seront vite suivis dans l'ensemble des principales cités vosgiennes. Vient ensuite l'essentiel : l'utilisation graphique de la lithographie dans la production imagière spinalienne. En 1853, l'Imagerie Pellerin introduit ce procédé qui affine le graphisme des images, en particulier grâce au talent artistique d'un autre Spinalien, Charles Pinot. Ce dernier pensait être associé à la direction du nouveau statut de Pellerin (Pellerin & Cie) en 1858 ; mais, écarté, il fonde sa propre Imagerie (Pinot & Sagaire). S'ensuit une concurrence qui, malgré des différends, s'avère bénéfique, tant pour la qualité artistique des images que pour leur orientation éducative. Après la mort de Pinot en 1874, son Imagerie est reprise par son neveu Charles Olivier-Pinot jusqu'en 1888, année où Pellerin & Cie la rachète.



L'imprimeur lithographe

Gloires nationales



Nous clôturons volontairement en 1896 l'étude de la lithographie au XIXème siècle, d'autant que cette année de son centenaire est également celle des cent ans de la Fabrique Pellerin d'Épinal.

SOUS RÉSERVE DES PRESCRIPTIONS SANITAIRES

MARDI 10 MAI 2022 • 18H30 & MERCREDI 18 MAI 2022 • 20H30

M.J.C. Pichon • 7 bd du Recteur Senn • Nancy • Durée : 1h15

06 67 31 78 46 - contact@cerclégaren.fr - http://cerclégaren.fr https:// facebook Cercle Garen

GRUPE D'ACTION ET DE RÉFLEXION SUR L'ÉCOLE DE NANCY

Cercle Garen • BP 70438 • 54001 NANCY CEDEX

Cotisations Solo 25€ - Duo 40€ - Par chèque à l'ordre du Cercle Garen à l'adresse ci-dessus ou à déposer lors des causeries.